

Le programme britannique RELU : un exemple pour la recherche en aménagement du territoire et économie rurale ?

Le programme britannique RELU sur l'économie rurale et l'aménagement du territoire se termine cette année. Cette note met en exergue les modalités innovantes de gouvernance et de diffusion de ce programme, sans rentrer dans le détail des divers résultats de recherche. Cette expérience pourrait tout à fait inspirer le dialogue entre recherche finalisée, monde rural, gestionnaires et société civile en France.

Au Royaume-Uni, un important programme de recherche traite des questions agricoles de façon originale, par une approche large, interdisciplinaire et à différentes échelles, pour répondre aux nouveaux enjeux de la ruralité. Il porte sur les questions d'économie rurale et d'aménagement du territoire. D'un montant supérieur à 24 millions de livres (soit plus de 28,5 millions d'euros sur six ans), ce programme appelé RELU (*Rural Economy and Land Use*) s'étend sur la période 2004-2011. Il est financé en commun par trois conseils nationaux de la recherche¹. Des financements complémentaires proviennent du DEFRA (*Department of Environment, Food and Rural Affairs*) et du gouvernement écossais.

L'objectif affiché du programme RELU est d'éclairer les politiques et les pratiques sur les meilleurs choix de gestion pour encourager la vitalité des économies rurales tout en préservant les espaces naturels.

Pour cela, ce programme de R&D mêle les sciences humaines et sociales, et les sciences du vivant et de l'environnement. La variété des sujets de recherche abordés est grande : circuits courts, biodiversité, méthanisation, inégalités sociales, pêche récréative, santé animale, avenir des cultures énergétiques, etc. Les projets de recherche sélectionnés après trois appels consécutifs, de 2003 à 2005, commencent à fournir leurs résultats finaux. Ils sont regroupés en quatre thèmes principaux : 1) la prise en compte des enjeux de l'eau en milieu rural (*The integration of land and water use*), 2) les caractéristiques environnementales du développement rural (*The environmental basis of rural development*), 3) la durabilité et la réussite des chaînes de production alimentaire (*Successful and sustainable food products and food chains*) et 4) les interactions économiques et sociales du monde rural (*Economic and social interactions with the rural environment*).

1. Au Royaume-Uni, les conseils de la recherche sont regroupés sous l'égide du RCUK (*Research Councils UK*), un organisme de coordination. Les conseils impliqués dans le programme RELU sont ceux de la recherche a) économique et sociale, b) en biotechnologies et sciences de la vie et c) en environnement.

Le programme RELU comprend 65 projets de recherche et implique 360 chercheurs de 50 institutions différentes. Il a pour ambition d'innover en matière de développement et de transfert de connaissances². Il implique à cette fin une grande variété d'acteurs, au-delà du monde de la recherche. Agriculteurs, opérateurs privés, société civile, décideurs, gestionnaires locaux, ONG ont ainsi été invités à participer au comité de programmation stratégique, à un forum national de présentation des projets et au comité d'évaluation. Certains acteurs sont aussi ponctuellement consultés dans la phase d'élaboration des appels à projets.

Les projets de recherche du RELU sont en particulier mis en valeur par des résumés à visée pragmatique et largement communicables. Ainsi, en plus des publications académiques, chaque projet est synthétisé en une « note politique et pratique » simplifiée, écrite sous la forme de questions-réponses. Ces fiches apportent des suggestions ou des recommandations adressées aux décideurs, aux acteurs du monde rural ou aux opérateurs des filières. Outre l'effort de communication et d'ouverture, la force du programme RELU réside dans son ambition d'étudier les activités agricoles en tenant compte de l'environnement et de la ruralité.

En France, les programmes de R&D couvrant les mêmes enjeux que le programme RELU impliquent principalement les organismes professionnels de développement agricole (instituts techniques, chambres d'agriculture, syndicats professionnels, coopératives). Il s'agit notamment des programmes « Pour et sur le développement régional » (PSDR), des Pôles d'excellence rurale (PER), du programme de « Recherche appliquée et innovation en agriculture » du compte d'affectation spéciale « développement agricole et rural » (CASDAR).

Ces programmes, dont le fonctionnement a fait l'objet de propositions récentes³, pourraient s'inspirer de certains aspects du programme RELU tels que l'ouverture au public des comités de programmation et d'évaluation et une large diffusion des résultats sous forme de synthèses pratiques et pédagogiques. Ces évolutions, déjà partiellement entamées, seraient de nature à renforcer le dialogue entre agriculteurs, citoyens et décideurs sur la base de connaissances scientifiques clés⁴.

Thuriane Mahé
Centre d'études et de prospective

2. D'après P. Lowe, J. Phillips, 2006, Reflexive interdisciplinary research : The making of a research programme on the rural economy and land use, *Journal of Agricultural Economics*.

3. Cour des Comptes, 6 février 2008, *chap. 9, Les aides au développement agricole*, Rapport public annuel.

4. La note n° 26 du programme RELU est un bon exemple de ce que peut apporter la recherche pour informer le débat public : "*Farm diversification into energy production by anaerobic digestion*", Feb. 2011, 4p.